L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 31 DÉCEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

...aile et l'heure, voir aux annonces.

...mery Bros & Co., aux écuries de P. L... ier à 10½ heures, de beaux chevaux de selle, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation, jolis buggies couverts et découverts, &c. Et à leur salle d'encan, rue du Camp ... Un assortiment général de meubles, tapis, ...vures, batterie de cuisine, etc.

...Feret, à 11 heures, au coin des rues Or... ...ale — Continuation de la vente de cadeaux ... consistant en diamants, montres, bijoux, ...aqué, verreries, jouets, etc. livres de piété, etc.

...ger & Co., à 10 heures, à leur salle d'encan ... Levée — Vente sans réserve de 600 ...tres, souliers et brodequins, et 150 malles ...

...Tourné, à 11 heures, No 33 rue Vieille-Levée ... vins fins, champagne, anisette, kirsch, absinthe, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, etc. ...nault à 10 heures, à son magasin d'encan ... de meubles, etc.

...Tourné, au No 33 de la rue Vieille-Levée ... huile d'olives, eau de fleur d'orange, etc.

...scott, au No 46 de la rue de Chartres — Ha..., chapeaux, etc.

...man, Marks & Co., au No 38 de la rue de ... Habillements, chapeaux, lingerie, sacs de ...

...ent & Co., au No 16 de la rue de Chartres — ...ses sèches étrangères et américaines, lingerie, ...re, tapis et parapluies.

... Morphy, sur la Levée, au pied de la rue ... Pommes.

...hetez vos confiseries et cadeaux chez Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

...à l'encan. — Aujourd'hui jeudi, 31 du ..., à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de Chartres No 38, MM. Hoffman, Marks & Co. ... lots d'habits pour la saison, 120 caisses de ... et 300 lots de linge fait pour hommes, le tout ... un assortiment magnifique, d'importation ... parfaitement convenable pour le commerce de ... de la campagne. La vente se fera sans aucune réserve et sera par conséquent très favorable aux ... Voyez l'annonce.

...E DE CHEVAUX, MULETS ET VOITURES. ... Déjean Jr, encanteur, informe les acheteurs de la ville et de la campagne qu'à partir ... il vendra deux fois la semaine, les ... les samedis, à 10 heures précises du ..., les chevaux, mulets et voitures, aux écuries de ...Jos. Elliott, au coin des rues Baronne et ...

15 déc—1m

Avis important.

...ateliers devant être fermés demain à l'occasion du Nouvel An, l'*Abeille* ne paraîtra ... samedi prochain. Nous prions les personnes ... des annonces à faire paraître à en prendre note. Les annonces déjà reçues et marquées paraître le samedi 2 janvier, seront insérées dans le numéro du premier.

...projet de canal et le drainage de la ville.

... a trop de raisons qui font soupçonner que ... projet de creuser un canal de Carrollton au ... Borgne a été conçu en vue d'une spéculation hasardeuse pour que ce projet puisse inspirer confiance à la population ou en recevoir ... moindre encouragement. La magnitude et ... énorme d'un tel travail en égard à la ... ce, 35 milles, excluent toute idée d'une ... tion sérieuse de l'effectuer au moyen des ... criptions volontaires de capitalistes. En ... tant les dimensions du canal telles qu'elles ... indiquées dans le projet, l'évaluation de ... ou cinq millions est ridicule. Au taux ... tel travail peut se faire maintenant, la ... se rapprochera plus de vingt millions ... de cinq millions de dollars. Mais ce qui ... firme l'opinion que ce projet n'est qu'une ... pulation, c'est la tentative faite par les parties intéressées de faire expédier hâtivement ... Législature leur bill d'abominations, bill ... doit transférer à la Compagnie du Canal de ... aux Vaisseaux tous les assessements, tout ... matériel, toutes les taxes et tous les comptes ... doivent être collectés par les commissaires ... trois districts de drainage de la ville et de ... roisse Jefferson, et qui doit les mettre en ... session de 400,000 acres de terres d'Etat.

... montant qui sera collecté en vertu des ... ssements des trois districts de drainage s'é... à près de deux millions de dollars. Cette ... provient d'une taxe collectée des pro... ... des terres à dessécher. Toutes ces ... qui seraient collectées par des procé... très sommaires et très efficaces, ainsi que ... grande quantité de terres données doivent ... transférées à des administrateurs qui ... étiendrout au profit d'une compagnie en... informe, jusqu'à ce que cette compagnie ... des conditions parmi lesquelles on a eu ... d'omettre la condition de compléter le ... ou l'obligation de dessécher les terres qui ... en arrière de la ville ou toute autre por... ... la ville.

...ne obligation de ce genre n'est imposée ... compagnie, ni par sa charte, ni par le bill ... qui fait l'objet de nos commentaires. ... de là, cet énorme bonus doit être transféré ... compagnie dès qu'elle aura creusé cinq ... de son canal, ce qui ne fait qu'environ ... itème de tout l'ouvrage. La compagnie ... pas terminer son travail, laissant derrière ... ville et près d'un centre peuplé un profond ... fossé sans issue, dans lequel toutes les ... et tous les détritus de la ville pourront ... amasser et s'y décomposer et empester ... atmosphère dans un rayon de plusieurs milles. ... tout le travail dont le bill exige l'ac... ... ment pour que la compagnie puisse ... der et recevoir tous les fonds de l'assessement du drainage et les 400,000 acres de ...

... autre côté, le bill ne pourvoit nullement ... continuation des travaux de drainage. Les ... missaires devront terminer leurs travaux ... relevés de leur mandat et dépouillés de ... pouvoirs dès que le bill sera passé. Ainsi ... tout le temps que durera la lente et ... excavation d'un canal de 25 pieds de ... 150 pieds de largeur, sur une ... milles, la ville restera sans ...

[illegible]

... curieux de l'affaire c'est que, ... auxiliaire qui été mis en avant ... le prétexte qu'il était nécessaire ... même plus efficace de drainage ... soit question d'accomplir cet ... du plan de canal, nous trou... ... référant à la charte de cette ... aucune obligation de ce genre ... Il est, au contraire, expres... ... cette charte que dans le cas où ... employé par qui que ce soit dans ..., la compagnie aura le droit ... faire payer ceux qui s'en ser... ... le cas où il n'y aurait pas ... tres seront nommés pour déter... ... du service. A vrai dire la ... compagnie ne paraît nullement ... un travail de drainage, et il ... nature du canal ne permettra ... travail sur une échelle assez ... toute la ville. Un drainage ... la partie de la ville qui est ... le creusage de nom... ... latéraux et l'établissement de ... pompes. Nous ne trouvons rien ... ce sujet.

... gation de construire une levée ... dessus de la ville, ce n'est ... d'équivalent pour l'énorme ... pose de faire donner par l'Etat ... Une pareille levée pourrait ... pour $50,000, mais si l'on exécu... ... elle ferait nécessairement ... puisqu'on ne pourrait disposer ... terre, provenant de l'excava... ... et une dépense énorme ... le canal ...

[illegible]

... de donations considérables que ... a heureusement, mais non ... porte, échoué à la dernière ses... ... lature. Un plan qui devait ... abus des ressources et du ... et des contributions de nos ... lourdement imposés, doit ... stricte surveillance et d'une ... On peut dans une dis... ... examiner s'il est praticable ... construire un canal à navires ..., on peut débattre la question ... possible ou non de trou... ... qu'exigerait une entreprise ..., mais l'on ne saurait trop ... tout plan dont le succès est ... adoption d'un projet aussi mal ... que celui qu'on a failli ... la Législature sous le prétexte ... système de drainage, tendis ... qu'à le défaire sans le rem...

... propriétaire du French Restaurant, ... Union, No 19, donnera, ce ..., un grand LUNCH auquel il ... et le public.

... assortiment de Jouets chez C. ... 51 rue Chartres, entre Bienville ...

M. Edmond Soniat.—Nous avons à remplir aujourd'hui un pénible devoir, celui d'assister aux funérailles d'un de nos plus anciens et honorables amis, M. Edmond Soniat, mort hier matin presque subitement à l'âge de 65 ans. M. Edmond Soniat, menacé de cécité depuis quelque temps, s'était laissé gagner par une tristesse qu'il essayait bien de secouer mais vainement, et cette situation physique et morale a sans aucun doute hâté sa fin. M. Edmond Soniat sera vivement regretté, car il était un de ces hommes qu'on est heureux de connaître et qu'on n'oublie pas. Il avait été autrefois membre de la Législature, et ce mot "autrefois" a ici une signification particulière. Il y a 25 ou 30 ans, en effet, on pouvait regarder comme un véritable honneur d'avoir appartenu à la Législature de la Louisiane, toujours composée alors des hommes les plus considérables de l'Etat. Aujourd'hui, hélas! cet honneur ne compte plus que pour mémoire, et l'homme d'une valeur réelle se distingue en se mettant à l'écart. M. Edmond Soniat appartenait surtout à cette dernière catégorie et depuis longtemps il avait renoncé à toute occupation se rattachant aux affaires publiques.

La considération personnelle dont il jouissait, considération méritée par son jugement droit, ses lumières et sa parfaite intégrité, jointe à l'importance que lui donnaient son origine et le nom de sa famille, une des plus anciens, des plus connues et des plus respectées de la Louisiane, lui suffisait amplement. On pouvait le citer comme un de ces citoyens qui honorent les républiques par leur désintéressement et leur sagesse et ne les embarrassent jamais par de sordides ambitions ou une sotte vanité. Du reste les éminentes qualités morales qui distinguaient M. Ed. Soniat étaient à la hauteur de sa noble race. Cette race venait du baron Soniat-Dufossat dont les propriétés étaient situées dans le midi de la France. Une partie de sa descendance y resta et continua à prospérer, une autre partie vint en Louisiane quelque trente ans après la fondation de la colonie et prospéra également. Dans ces derniers temps, plusieurs membres de la famille Soniat qui avaient conservé un culte traditionnel pour la France, sont allés s'y établir. Leur douleur sera grande quand ils apprendront la mort de leur parent. Mais quelle que soit cette douleur, quelle que soit celle de ses enfants que nous aimons tous, elle ne sera pas plus vive que la nôtre. M. Edmond Soniat était notre ami particulier, intime, notre ami constant et éprouvé; nous regretterons toujours sa perte.

☞ Jouets, Jouets, Jouets—C. Weingart No 51, rue Chartres, entre Bienville et Douane.

Le conflit entre la Turquie et la Grèce.

D'après les dernières dépêches transmises par le câble, les affaires dans l'Orient de l'Europe prennent une tournure très grave. Tout ce qui se rattache au conflit déjà commencé entre la Turquie et la Grèce offre donc un vif intérêt d'actualité. Voici ce que nous lisons dans la *Presse* du 9 décembre:

Si l'émotion produite dans la presse et dans le monde des affaires par les dernières dépêches de Constantinople est un peu calmée, il s'en faut cependant que toute crainte d'un conflit entre la Grèce et la Turquie ait disparu. La situation de la Grèce est telle, en effet, que ce sera pas trop de la pression la plus énergique des grandes puissances, notamment de la France, de l'Autriche et de l'Angleterre, pour faire reprendre à ce petit pays et à son gouvernement vis-à-vis de la Turquie, une attitude régulière et plus conforme aux désirs de paix de l'Europe.

Depuis le début de l'insurrection crétoise, la Grèce rêve tout haut l'annexion de la Crète; et nous avons vu, très récemment encore, l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Comoundouros, étaler avec fierté à la tribune d'Athènes les chiffres des dépenses qu'il avait faites, pendant qu'il était au pouvoir, pour organiser l'insurrection dans cette île. Enrôlement et armement des volontaires, choix des chefs, expéditions d'hommes et de munitions, proclamations et appels aux armes, notes diplomatiques, rien ne manquait à son énumération, et c'était lui qui avait tout fait.

Les politiques naïfs qui avaient pu croire un instant à la spontanéité de l'insurrection crétoise, ont dû être parfaitement édifiés. Ils ont pu même se demander dans quel trésor mystérieux le gouvernement hellénique, dont les caisses sont à sec et les finances réduites aux plus misérables expédients, avait pu puiser tout l'argent que le bruyant patriotisme de M. Comoundouros s'enorgueillissait d'avoir dépensé.

Indiqué des reproches qu'on lui adressait en termes et vifs et catégoriques au sujet de son indifférence prétendue à l'égard de l'insurrection candiote, M. Delyanis, le ministre actuel des affaires étrangères de Grèce, a répliqué à son antagoniste, que bien loin d'abandonner le projet d'annexion de la Crète à la Grèce, il n'avait lui même que cet objet en vue, et qu'il y travaillait avec ardeur.

Et tout ce flot de pensées hostiles et de projets belliqueux se débitait au grand jour de la tribune!

Comme corollaire de ces déclarations si audacieusement péremptoires, le cabinet hellénique avait recommencé les enrôlements de volontaires pour la Crète, et le navire grec l'Enosis, qui appartient à l'Etat, avait reparu au Pirée, et s'apprêtait à reprendre le cours de ses allées et venues. Les nouveaux volontaires eux-mêmes, avant de s'embarquer, au nombre de 400, sous la conduite du héros Petropoulaki, étaient passés bruyamment sous les fenêtres du représentant de la Turquie, comme pour braver, en sa personne, le gouvernement du sultan.

Ainsi défiée de la manière la plus provocante, la Porte a perdu patience. Des dépêches récentes de Constantinople ont annoncé que le sultan a donné l'ordre au capitaine Hobbart Pacha, commandant la flotte ottomane, de conduire l'escadre dans les eaux de la Grèce et de courir sus à l'Enosis, si ce navire tentait de nouveau de violer le blocus des côtes de Candie; de plus, il s'est montré résolu à dénoncer la rupture des relations diplomatiques à la Grèce, rupture qui aurait été suivie de l'interdiction des ports de la Turquie à tous les navires helléniques sans exception, et de l'expulsion immédiate des nationaux grecs du territoire ottoman.

C'est à ce moment que les puissances occidentales sont intervenues et se sont employées auprès de la Porte pour demander qu'avant d'agir elle adressât à Athènes un *ultimatum* pour mettre le gouvernement du roi Georges en demeure de cesser les enrôlements de volontaires pour la Crète et toute entreprise armée dans cette île.

Le télégraphe nous a appris que la Grèce avait rejeté l'ultimatum de la Turquie et que cette dernière puissance refusait de prendre part à la Conférence proposée par la Russie et qui doit se réunir à Paris aussitôt prochain. Les gouvernements européens ont déjà pris des mesures pour appuyer au besoin leurs recommandations, car nous lisons dans une lettre adressée de Vienne le 6 décembre, à la *Correspondance du Nord-Est*:

J'apprends que, pour empêcher le conflit gréco-turc de prendre de plus grandes proportions et pour satisfaire aux justes demandes de la Porte, les puissances ont arrêté d'un commun accord les résolutions suivantes: L'escadre anglaise de la Méditerranée se rendra dans les eaux de la Grèce, les escadres française, russe et autrichienne qui se trouvent dans ces mêmes eaux, seront renforcées. En même temps, les puissances s'efforceront d'amener le roi des Hellènes à présenter des excuses au sultan pour l'insulte faite à son représentant par une bande de volontaires, récemment recrutés et équipés à Athènes et qui, avant de partir pour la Crète, a fait une manifestation insolente sous les fenêtres de la légation ottomane.

Les mesures énergiques prises par le grand vizir Ali Pacha ont reçu l'approbation préalable des puissances protectrices de la Grèce. La Russie elle-même n'a pu s'empêcher de convenir que la Porte a poussé la modération jusqu'à la dernière limite et que sa dignité ne lui permet guère de supporter de telles offenses. L'envoyé turc, Photiadès Bey, avait, le jour même de cette manifestation, convoqué ses collègues et constaté en leur présence la flagrante provocation qui lui était adressée.

Pour que la Grèce et la Turquie persistent, chacune de leur côté, dans leur attitude hostile, il faut qu'elles aient toutes deux l'assurance d'être soutenues dans leurs prétentions. Si les hostilités prennent des proportions plus sérieuses, la mission de la conférence deviendra beaucoup plus difficile, et l'appui indirect que l'une ou l'autre des parties belligérantes pourra recevoir des gouvernements qui lui sont favorables pourra donner naissance à une guerre d'un caractère général. Voici à cet égard la conclusion de l'article de la *Presse*:

Un conflit est donc encore possible, et, dans l'état des affaires en Europe et la disposition des esprits sur les bords du Danube et en Orient, nul ne saurait prévoir les conséquences qu'aurait pour la paix générale le premier coup de canon tiré dans l'Archipel.

[illegible] comprend aussi que, dans ces conjonctures, il n'y ait pas lieu d'avoir une confiance absolue dans le maintien de la paix en Orient, [illegible] le gouvernement grec que les puissances veulent la paix, et qui ont activement contribué au dernier changement de ministère à Bucharest, doivent peser de toute leur autorité, pour arrêter les provocations insensées auxquelles se livre ce gouvernement. La Turquie a montré jusqu'ici une longanimité, dont les amis de la paix doivent lui savoir d'autant plus gré, que les mesures dont elle a menacé la Grèce auraient bientôt, et sans coup férir, amené ce petit pays à résipiscence. Le comprendra-t-on à Athènes?

Quant à la Turquie, il est évident qu'elle ne peut ni ne doit reculer.

☞ Les beaux jouets, provenant des premières fabriques d'Europe, se vendent chez C. Weingart, 51 rue Chartres.

Un ministre méthodiste distingué qui est en même temps un grand apôtre de la tempérance a dit, dans une certaine circonstance, qu'il trouvait les PLANTATION BITTERS (amer d'habitation) partout où il allait; que tout en condamnant un usage immodéré, il ne pouvait pas consciencieusement en défendre l'introduction dans les familles, car il en avait lui même reconnu l'efficacité, et que cette préparation ne pouvait faire que du bien si l'on y avait recours raisonnablement et comme remède seulement. "Je vous engage, a-t-il ajouté, en s'adressant à ses auditeurs, à ne pas déboucher la bouteille trop souvent, car le tonique est trop agréable."

Eau Magnolia.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins. MJ4

Le plan de la banque des Citoyens.—Nous avons reçu de M. Gaines, président de cette banque, communication du projet d'emprunt municipal dont il a été question dans la séance du Conseil de ville. Nous nous proposons de l'examiner avec l'attention qu'il mérite et d'en faire l'objet d'un de nos prochains articles.

Théatre de l'Opéra.—On donnera ce soir la seconde représentation de *La Juive*, grand opéra en 4 actes de Halévy, chanté par MM. Picot, Van Huffien et Engel, Madame Cambier et Mademoiselle Hasselman. Nous engageons ceux qui n'ont pas entendu cet opéra interprété par les artistes que nous venons de nommer à ne pas laisser échapper cette occasion.

Demain, à l'occasion du Nouvel An, il y aura un spectacle amusant composé de *Paris Ventre à Terre*, comédie en 3 actes, et de *Cadet Roussel*, bouffonnerie en 3 actes mêlée de couplets.

☞ Achetez vos jouets au magasin de C. Weingart, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

Etrennes.—On peut convertir beaucoup de choses en étrennes et faire cadeau de tout ce qui est utile comme de tout ce qui est agréable ou brillant; mais les choses qui sont à la fois brillantes et durables seront toujours les mieux accueillies. Aussi, recommandons-nous avec plaisir le grand assortiment d'objets, annoncé aujourd'hui dans nos colonnes par M. S. T. Blessing, rue de Chartres, No 24. Cet assortiment se compose d'albums, bibles, chromolithographies, cadres, stéréoscopes, tableaux, etc., etc.... Un album peut occuper deux ou trois ans la personne qui le reçoit, car elle veut en remplir les pages de choses distinguées, élégantes et qui la flattent, comme un beau portrait, une belle pensée ou un joli motif de musique. Les tableaux sont des cadeaux qui restent, ils ornent brillamment les salons et perpétuent de beaux souvenirs. Tous les objets mis en vente pour étrennes par M. Blessing sont durables de leur nature, et, au moins en cela, supérieurs à tous les autres. Nous ne craignons donc pas de le signaler à l'attention du public, surtout à l'attention des personnes de goût. 8

Cartonnages, Bonbons—Un des plus jolis étalages en fait de cartonnages, de bonbons et liqueurs, pour les fêtes de la Noël et du jour de l'an, est bien certainement celui de MM. Desbons & Bonnecaze, confiseurs; rue Royale No 157, encoignure St-Pierre. Nous recommandons cette maison, connue si avantageusement et depuis si longtemps dans notre ville, aux dames et à toutes les personnes qui savent apprécier les confiseries délicates, les patisseries recherchées, les friandises succulentes et les liqueurs fines. 1 ☞

Fetes de Noel et du Jour de l'An.—Nous référons nos lecteurs et nos lectrices à l'annonce de M. B. McKenna dont l'établissement de confiserie et de lunch situé au coin des rues Canal et Dauphine est si avantageusement connu du public. Cet établissement, ouvert aux consommateurs de 6 heures du matin à minuit, offre tout ce qu'on peut désirer de plus fin et de plus délicat. Tout le monde connaît, du reste, l'excellence et le goût exquis des confiseries, pâtisseries et autres articles que M. McKenna fournit à ses clients. Cette année, ses bonbons, ses chocolats à la crème, et ses fruits cristallisés feront sensation. Il annonce, en outre, que ses prix sont réduits. 2

Restaurant Français.—Nous recommandons au public et aux planteurs qui y trouveront des chambres, le French Restaurant établi rue de l'Union, entre St Charles et Carondelet. On fait dans cet établissement d'excellents déjeuners et dîners, pour un prix très modique.

CHRONIQUE LOCALE.

Saisie du steamer Beaufort. — Hier, vers midi, le steamer Beaufort, amarré devant la rue Washington, Quatrième District, et qui passe pour être chargé d'armes, de munitions et de matériel de guerre pour les révolutionnaires de Cuba, a été saisi par le marshal des Etats-Unis, sur les informations données par le représentant du gouvernement espagnol à ce port. Le *Beaufort* était sur le point de partir. C'est un petit steamer de 365 tonneaux, qu'on dit avoir été acheté à bon marché par les agents de parti révolutionnaire de Cuba. On croit que sa cargaison qu'il a à bord vaut environ $75,000. Il devait ostensiblement partir pour la Havane, mais une fois hors de fleuve, il se serait dirigé vers un point de l'île au pouvoir des révolutionnaires.

Police.—Le bureau de police vient encore de manquer à ses engagements en nommant un nègre capitaine de police à la station Tremé. En conséquence un des sergents de ce precinct a déjà résigné, et l'autre demande à être transféré ailleurs.

Mise hors de Cour.—L'affaire du nègre Manuel Smith, accusé du meurtre de Bradley et de son fils, a été mise hors de cour par le recorder Massicot qui n'a pas même trouvé que les témoignages reçus indiquassent qu'il eût participé à cette tragédie. Trouvera-t-on le criminel? Si la police n'y réussit pas, il faut compter qu'il se révélera lui-même par quelque imprudence, ce qui est fort souvent le cas.

Slung shot—A une heure avancée dimanche soir, M. H. N. Fowler a été assailli rue Tchoupitoulas, près de l'encoignure de la rue du Camp par un homme, armé d'un slung shot, qui lui a enlevé tout l'argent qu'il avait. Le voleur était de haute taille, avait le teint brun et une forte barbe.

Vol.—Mardi soir vers 10 heures, un monsieur nommé Kincade, a été assailli au coin des rues Melpomène et Baronne, par deux inconnus qui l'ont renversé et lui ont pris $320 en argent et une montre d'or. Il est impossible de donner le signalement de ces coquins.

Petite vérole.—Il paraît que ce fléau s'est déclaré à l'asile des fous, au coin des rues Marigny et Levée, Troisième District. Le maire Conway a demandé au Dr. Bayon, médecin de ville, de faire un rapport à ce sujet.

Poignardé.—Henry Morgan a reçu, dans une querelle avec Thomas Carpenter, un coup de poignard fort dangereux. L'affaire s'est passée dans un café sur la Levée. Le blessé a été transporté chez lui rue Foucher où un chirurgien a été appelé. Carpenter n'a pas été arrêté.

Fraude.—L'officier Williams, sur un mandat du recorder Becker, a arrêté H. M. Purcell, accusé par B. Danforth d'avoir obtenu de lui de fortes sommes d'argent au moyen de fausses représentations. Purcell a été relâché sous caution.

Accident. — Mardi soir, le char de la Nouvelle Levée, entre Ste-Mary et Félicité, a passé sur le corps d'un jeune garçon, nommé Charles Almin et l'a mis dans un état pitoyable. Charles a été transporté chez son père où un chirurgien a été appelé.

Vol.—Lundi, dans la nuit, un vol de cigares et d'autres articles de valeur a été fait on ne sait par qui, dans le magasin de José Domingo, à l'entrée de l'Hotel St-Charles. Si l'on vole en cet endroit sans être pris, on peut voler partout.

Blessée par son mari.—Hier soir, vers 4 heures, une femme, nommée Margaret Wilmer, a reçu à la figure une balafre faite par son mari, dans une querelle d'ivrogne survenue entre les rues Jackson et Joséphine; ainsi rapporte l'officier Murphy. Margaret a été conduite à l'hôpital où sa blessure a été pansée: Le mari a été arrêté.

Théatre St Charles.—On donnera ce soir à ce théâtre le "Songe d'une nuit d'été," avec la musique de Mendelssohn pour accompagnement, et quantité de magnifiques décors; ensuite, on verra le panorama d'Athènes et la scène de transformation.

Dans quelques jours, les frères Hanlon paraîtront au théâtre St Charles avec leur grande combinaison transatlantique. C'est à eux qu'on devra la première exhibition de vélocipèdes à la Nile-Orléans.

TEMPÉRATURE— 30 décembre 1868.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, 111, rue Canal, ci-devant Bienville et Chartres.

6 heures	A. M.	58	degrés.
12 "	A. M.	62	"
3 "	P. M.	64	"
6 "	P. M.	63	"

Conseil des Aldermen. — Présidence de M. Markey.

Le comité de finance a recommandé l'adoption de la résolution suivante:

"Résolu que les fermiers de tous les marchés publics adjugés par le contrôleur le 12 décembre auront l'option jusqu'au 31 décembre 1868 inclusivement, de rejeter l'adjudication ou de payer au trésor de la ville tout le montant de leurs adjudications respectives en argent de ville.

"Résolu en outre que tous les fermiers qui n'auront pas profité de cette option dans le délai fixé seront regardés comme ayant retenu l'adjudication avec la condition bien comprise de payer le prix de l'adjudication en billets des Etats-Unis.

"Résolu en outre que le 7 janvier 1869, le contrôleur réadjugera pour la balance de l'année 1869, tous les marchés dont l'adjudication aura été rejetée par les fermiers, et le maire sera autorisé à nommer un collecteur, avec l'approbation du Conseil des Aldermen, pour les dits marchés, lequel collecteur servira seulement jusqu'au jour où les marchés seront revendus et la réadjudication effectuée; pourvu que toutes ces adjudications soient faites à la condition pour les fermiers de payer en billets des Etats-Unis."

Ces résolutions ont été adoptées.

Une résolution pour publier pendant cinq jours que des offres seront reçues pour la ferme des Water Works pendant un nombre d'années, est adoptée.

Une résolution pour nommer un comité réuni de 4 membres de chaque Conseil, pour conférer avec les héritiers Lavandais au sujet du Marché de la rue des Dryades, est adoptée.

La résolution de faire vendre, pour des billets de ville, les deux millions en bonds du chemin de fer de Jackson, est déposée après discussion.

Le Conseil, après quelques autres affaires de peu d'importance, s'ajourne.

Assistants Aldermen.—Ce Conseil n'a pas fait autre chose que de s'ajourner à ce soir, à 6 heures.

☞ Si vous voulez acheter des Jouets à bon marché, allez chez C. Weingart, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Grand réglement sur la taxe du tabac.

Mort d'un Virginien de 121 ans.

Préparatifs guerriers de la Turquie.

Hausse du coton à Liverpool.

Nouvelles européennes.

Madrid, 30—Le gouvernement expédiera 10,000 hommes pour l'île de Cuba pendant le mois de janvier.

Constantinople, 29—Il se fait de grands préparatifs dans l'arsenal en vue de la guerre qui est imminente. Des transports avec du matériel ont été envoyés à la flotte de Hobart Pacha.

Vienne, 29 — La *Presse* de cette ville dit: La Grèce est prête à céder à l'ultimatum de la Turquie s'il est appuyé par les grandes puissances.

Madrid, 30—Le maréchal Pavia, dernièrement gouverneur général de Madrid, est mort.

Londres, 30—Le Parlement s'est réuni aujourd'hui. Les nouveaux ministres ont prêté serment; des writs relatifs à des élections pour remplir des vacances ont été émis et un ajournement au 16 a été voté.

Reverdy Johnson ne doute pas que le Sénat ne ratifie le traité de naturalisation.

Madrid, 30 — Dans la vue de réduire le budget, la suppression de 37 capitaineries, gouvernements et évêchés, est suggérée.

Southampton, 30—Le steamer Bavaria, de la Nile-Orléans, est arrivé aujourd'hui.

Nouvelles de Washington.

Washington, 30—Le payeur Edward Bellows de l'escadre du Sud Pacifique, est poursuivi sur l'accusation d'avoir exigé de l'or et payé en billets.

Les officiers de l'armée du Potomac se réuniront ici le jour anniversaire de la naissance de Washington, dans le but de former une société permanente.

Le Président n'a pas reçu aucune copie officielle du bill qui rappelle la loi prohibant les organisations de milice dans les Etats du Sud.

Grant et sa famille sont partis pour le Nord à midi.

Le commissaire du Revenu de l'Intérieur a émis une circulaire précisant la manière avec laquelle le tabac peut être remis en paquet pour observer la loi qui sera mise en vigueur le 15 février.

Washington, 30—Le Département du Revenu a omis des règlements supplémentaires concernant la taxe des spiritueux distillés.

Il est prescrit entre autres choses que les assesseurs ayant trouvé la quantité de matériel employé, détermineront la quantité de spiritueux dont il faudra rendre compte. Le nombre de jours sur lequel la taxe de capacité sera assessée, est tout le nombre depuis le commencement, moins les dimanches et les fêtes légales.

En estimant le nombre de pouces secs qui sera alloué pour la fermentation, l'assesseur devra être gouverné en grande mesure par la profondeur des tubes. D'après les meilleures informations reçues, on croit que la mage allouée devrait être de 3 à 7 pouces pour le mais ou tout mélange de mais et de seigle, et de 7 à 10 pouces pour le seigle ou tout mélange contenant plus qu'une moitié de seigle.

New York, 30, au soir—Argent serré presque jusqu'à la clôture où le taux de 7 en or a été le point le plus haut. 5-20, 3½; 10-40, 105 1/2. Louisiane levée, 6 ... Bons de levée, 61 5/8, 8 pour cent, 68 3/4; vieux 6 pour cent, 69 6/8 à 71 1/2.

Washington, 30—On se plaint beaucoup des irrégularités de la poste entre la Nile Orléans et cette ville.

Le commissaire du Revenu a lancé une circulaire spéciale concernant la nouvelle mise en paquets et la réinspection de certains genres de tabac maintenant en grenier.

La section 7 de l'acte de juillet 1868 porte qu'après le 15 février 1869 aucun tabac à fumer ou à chiquer ou en poudre ne sera vendu ou mis en vente avant d'être mis en paquet et timbré comme cela est requis dans le dit acte. Il est représenté que malgré l'extension de temps beaucoup de marchands seront mis dans l'embarras et en frais, à moins qu'ils ne puissent réempaqueter ce qu'ils ont maintenant en grenier, sous l'inspection des officiers compétents du revenu.

Afin de donner le soulagement désiré, il est ordonné que la réempaquetage et la réinspection puissent être faits sous les règles suivantes, savoir:

Tout négociant en tabac manufacturé qui a fait un fidèle inventaire pour l'assesseur peut s'adresser à cet assesseur et sur la production de preuves satisfaisantes que le tabac que le négociant désirera réempaqueter et réinspecter, a été convenablement inspecté suivant la loi, le dit assesseur pourra ordonner à un inspecteur de tabac pour le district, de surveiller le réempaquetage. L'inspecteur surveillera personnellement l'opération et quand elle sera achevée, mettra sur chaque boîte les marques d'inspection avec les mots: "Réempaqueté sous mon inspection," avec la date et l'Etat et du district, et de propre nom et titre officiel et il fera immédiatement un rapport à l'assesseur. Ce rapport mentionnera le numéro des paquets marqués, le genre et la quantité de chaque paquet, le nom de la personne ou de la maison pour laquelle la réinspection a été faite, le nombre des paquets primitifs et les marques d'inspection originales de chaque paquet.

Les inspecteurs libres seront payés par le négociant pour le compte duquel le travail sera fait.

Au grand banquet de Morse, M. Mornton est supposé avoir fait allusion à Reverdy Johnson quand il a dit: Je ne veux pas cependant tomber dans ce qui me semble une erreur, de par et trop sur la paix. On a dit beaucoup de choses sur le sujet, soit ici soit en Europe, plus peut-être que cela n'était nécessaire ou utile. La paix n'est pas toujours produite parce qu'on en parle. Les hommes d'Etat devraient tâcher de découvrir ce qui le plus probablement doit engager les intérêts des hommes et les convaincre qu'un état de paix est nécessaire à leur bien-être et à leur confort moral et matériel.

Nouvelles Diverses.

New York, 30—Le juge Chase a présidé le banquet de Morse, hier soir. Le ministre anglais, Thornton, a fait un discours très conciliant.

Montgomery, 30—La Législature s'ajourne demain *sine die*. La prochaine cession commencera en juillet.

Les affaires des deux chambres se sont bornées pour la semaine passée, aux intérêts locaux. On a essayé aujourd'hui de faire sensation avec le meurtre de Page, membre du comité de Washington. L'enquête a prouvé qu'il avait été tué dans le Mississipi, et l'affaire est tombée en conséquence. Page, parti d'ici pour le comté de Washington avant Noël, a été tué il y a un jour ou deux.

Chicago, 30—Il a été prouvé en cour que Mme Aug. N. Dickens a laissé en biens personnels ou réels une valeur de $3,800. Une connaissance de Chas. Dickens dans cette ville, dit que le frère de Dickens a fui d'Angleterre avec la femme qui vient de se suicider, en abandonnant sa femme que le romancier faisait vivre confortablement.

New York, 30 – A une vente de charbon, aujourd'hui, il y a eu une baisse de 1 50 par tonneau depuis juillet.

Richmond, 30—Sally Anderson, qui a été sauvée de l'exécution de la sentence de mort par le juge Underwood, et ensuite rearrêtée par le maire, a été aujourd'hui finalement mise en liberté. Les autorités du comté n'ont fait aucune réquisition pour elle, l'avocat du comté ayant fait valoir que toute réquisition et exécution serait une désobéissance directe à la décision d'Underwood, et il ne pourrait la juger sans concéder que toutes ces procédures depuis juillet étaient illégales et inutiles.

Le général Stoneman a refusé de donner des instructions au maire en cette affaire; en conséquence, la prisonnière a été relaxée aujourd'hui à midi.

La décision du juge Underwood, en vertu de laquelle Sally Anderson est libre, est qu'aucun juge ou greffier de cour, frappé d'incapacité par le 14me amendement, n'est maintenant ou n'a été un juge ou un greffier légal, et les procédures de toutes les cours dont ils font partie, sont illégales.

Wm. Greanor, un des plus anciens manufacturiers de tabac de cette ville, est mort aujourd'hui.

Moseby Clark, né en juin 1747, est mort hier à l'âge de 121 ans et 6 mois. Il était conducteur de wagon pendant la guerre de la Révolution.

Marchés européens.

Liverpool, 30, au soir—Coton actif. Vente 20,000 balles.

Londres, 30, au soir—Consolidés 92 1/4. Bons fermes à 74 5/8.

Marchés américains.

New York, 30, au soir—Argent serré, 7 p. 0/0 à la clôture. Sterling faible à 109 1/4. Or en baisse à 134 3/8 et 134 1/2. Bons d'Etat faibles.

New York, 30, au soir — Coton actif et en hausse de 1/2. Middling, 26. Vente, 3000 balles.

New York, 30—Laine calme et ferme à 48 et 53. Non lavée 28 à 33. Texas 31 1/4. Peaux, fermes avec des affaires modérées. 22 livres de Texas se sont vendues à 23.

Mobile, 30—Coton irrégulier et excité tout le jour, midd. 24 1/2 et 24 3/4. Reçu 340 balles.

Cincinnati, 30 — Farine sans changement. Maïs 65. Coton 24 1/4. Whisky 1 00. Porc 27. Jambons 14 1/4. Graisse inactive à 17 1/2.

St-Louis, 30—Tabac nominal. Farine superfine 5 30. Porc 28. Bacon 17 1/2. Graisse 17 1/2.

Louisville, 30—Vendu 30 b. de tabac de 4 à 12. Coton 24. Porc 28. Graisse 18. Mélasse 70. Farine superfine 6 75. Avoine 57.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 30—La rivière baisse. Temps couvert et froid.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 30—Arrivés, les steamers Ste Mary, de Galveston; le Teutonia, de Hambourg; le Morgan. Partis, les steamers Victor et Jeannette et la barque Mozart.

En dedans à l'ancre, les monitors Oneota et Catawba.

(*Dépêches d'hier soir.*)

New York, 30—Le *Herald* publie ce qui suit sur la proclamation d'amnistie:

"Une grande confusion prévaut sur l'étendue et l'opération de la dernière proclamation d'amnistie du Président, quelques gens, et même de bons légistes supposant que cette amnistie entend couvrir non seulement la situation de Jeff. Davis, de son cabinet et de toutes les personnes coupables de trahison, exceptées des proclamations précédentes, mais encore effectuer la libération d'Arnold, Mudd et Spangler, détenus maintenant aux Dry Tortugas, comme complices du crime avec les personnes qui ont conspiré l'assassinat du président Lincoln. Cependant quelle que soit l'interprétation que les cours puissent donner à la dernière amnistie, si elles ont à se prononcer à cet égard, il ne paraît pas douteux que M. Johnson n'ait eu que l'intention d'étendre le pardon aux prisonniers politiques ou aux hommes coupables de trahison, et non à d'autres.

Suivant cette vue, M. Davis et son cabinet confédéré seraient entièrement libérés de toute poursuite ou incapacité ultérieure et restaurés dans tous leurs droits civils, excepté les droits écourtés par les actes du Congrès non en conflit avec la Constitution. Quelle partie de ces actes est ainsi en conflit? C'est une question qui reste naturellement à déterminer par une adjudication future.

New York, 29—Le conseil général dominicain en cette ville donne des informations suivant lesquelles la révolution serait terminée. Baez est en paisible possession de tout le pays et une compagnie de chemin de fer de Paris propose de prêter dix millions de francs au gouvernement dominicain, laquelle somme sera hypothéquée sur Samana. L'acceptation est improbable, attendu que Baez a combiné un plan plus profitable pour son pays.

Paris, 30—Bourse ferme.

Havre, 30—Coton actif à la clôture hier soir et animé.

Liverpool, 30—Coton actif.

New York, 30, à midi—Actions très fermes. Argent 7 1/8 à 7 1/4. Coton plus ferme. Mid. Upl. 25 3/4 à 26. Or, 134 3/4.

LES EMPOISONNEUSES DE MARSEILLE.

COUR D'ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE,

Audience du 3 Décembre.

Présidence de M. RIGAUD.

— Suite. —

INTERROGATOIRE DES ACCUSÉS.

(Continuation de l'interrogatoire de la femme Gabriel.)

D. Joye est-il le seul qui vous ait excitée à faire mourir votre mari? — R. Ma cousine a su cette chose, et, au lieu de me déconseiller, elle m'a encouragée à le faire.

D. N'a-t-il pas été question entre vous d'un cierge pour la bonne mère? — R. En effet, ma cousine m'a parlé de cela pour que je ne fusse pas découverte. Elle m'a dit: "Il faut faire brûler un cierge à la bonne mère."

D. Et c'est elle-même qui a été le porter? — R. Ah! oui, l'a fait, je ne savais pas. (On rit!)

L'accusée convient que la femme Flayol lui a remis la poudre qu'elle tenait de l'herboriste; que sa cousine a remis 100 francs de sa part à Joye, et que, de plus, elle lui a fait deux billets de 400 francs.

D. Votre mère, la femme Dye, a-t-elle eu connaissance du projet que vous aviez formé de faire mourir votre mari par le poison? — R. Oui; je lui avais tout raconté. Elle m'a encouragée à empoisonner mon mari, en ajoutant qu'elle était décidée elle-même à empoisonner son mari.

D. C'est bien grave, cette déclaration, prenez garde ... vous bien la vérité pour ce qui concerne votre mère? — R. Oui, monsieur, cela s'est passé ainsi. La première fois que la femme Flayol est allée chez M. François, elle en a rapporté une fiole qui n'a pas fait effet; ma mère s'a ce moment m'a dit: "Eh bien! as-tu commencé? Est-ce fait?" Alors, ma cousine m'a apporté de la poudre.

D. Vous pleurez, vous, n'est-ce pas? — R. Oui, ma mère dit: "Imbécile, ne pleure pas; tu n'as rien à craindre; nous ne pouvons pas être découvertes. Ce ne sera pas Joye, ce ne sera pas toi, ni moi, personne ne le dira."

D. Voilà les conseils que vous a donnés votre mère? Vous l'affirmez devant Dieu? — R. Oui, monsieur.

D. Et la maladie a-t-elle duré longtemps? — R. Neuf jours.

D. Après la mort de votre mari, votre mère n'a-t-elle pas voulu voir Joye? — R. Elle m'a demandé que je la mène chez Joye pour avoir de la poudre aussi. Il ne se trouvait pas chez lui la première fois. Nous y sommes revenues. Joye et ma mère ont parlé à ce que le diable ... dans la cuisine; je n'entendais pas ce qu'ils disaient. Mais, en sortant, ma mère m'a dit: "Joye viendra dans quelques jours pour apporter ce qu'il faut." Elle ajouta qu'il viendrait chez moi remettre la poudre et non chez ma mère.

D. Joye est-il venu? — R. Non, monsieur.

D. N'avait-il été question dans l'intervalle. Comment se fait-il que dans les premiers moments vous n'ayez pas accusé votre mère? — R. Je ne l'aurais pas fait, mais dans la prison de Marseille, le surlendemain de mon arrestation, j'en ai parlé à quelqu'un, et c'est ainsi que tout a été dit. Le juge d'instruction m'a dit: "Je sais bien des choses sur votre mère et sur votre cousine."

C'est la femme Flayol, qui était détenue comme moi, qui me dit: "Si votre mère vous a poussée au crime, vous devez le déclarer à la justice."

D. Jusqu'alors vous n'aviez pas dénoncé votre mère à la justice. Dans une des visites que votre mère adoptive, la femme Simon, vous a faites depuis votre détention, comme elle s'étonnait de l'accusation que vous portiez sur vous, l'éducation qu'elle vous avait donnée, ne vous êtes vous pas écriée en levant les mains au ciel: "Ah! coquine de Baptistine." (C'est le nom de sa mère.) — R. Non, monsieur.

D. C'est dans la procédure. Vous l'avez dit cependant. Vous n'avez pas d'abord parlé de votre cousine, la femme Flayol. — R. Non, monsieur, je n'ai voulu rien dire à la justice sur ma cousine.

D. En effet, c'est par la déclaration de Joye lui-même qu'on a su quel rôle avait joué dans cette affaire la femme Flayol. Mais il y a eu ... la justice contre ces propres déclarations. Vous dites vos propres déclarations ... R. Oui, monsieur.

D. N'a-t-il pas été fait un testament par votre mari? — R. Trois jours avant sa mort, ma mère est venue me prévenir de le faire venir un notaire. Mon mari me donna la jouissance de ses biens.

D. Est-ce fut à l'instigation de votre mère et de votre cousine que ce testament fut fait? — R. Oui, elles m'y engagèrent.

M. LE PREMIER PRÉSIDENT. — Nous avons interrogé les principaux auteurs des empoisonnements, nous aurons maintenant à interroger les complices. Mais les jurés seront bien aises de suspendre l'audience.

Nous la reprendrons à trois heures. (Il est deux heures trente.)

A trois heures un quart, l'audience est reprise. Les accusés sont restés à leur place pendant la suspension.

L'interrogatoire des accusés continue. M. le premier président revient un peu sur l'interrogatoire de la femme Gabriel et constate de nouveau ce point que Joye est venu chez elle, et qu'il a négocié là, dans une chambre de qua trième étage, les conditions de la mort de mari de la femme Dye, qu'il s'agissait aussi d'empoisonner. La veuve Gabriel a ajouté que sa mère, Baptistine, avait déclaré à Joye qu'elle n'avait pas d'argent, l'herboriste lui répondit qu'il attendrait pour le payement.

D. Femme Gabriel, n'avez-vous pas dit aussi, pendant l'instruction, que Joye vous avait engagée à acheter un ruban noir, à réciter un *pater*, et ne vous a-t-il pas assuré que, lorsque vous en seriez à ces mots: *sicut in cœlo et in terra*, votre mari mourrait? (On rit.) — R. Je ne me souviens pas de cela.

D. Vous l'avez dit au juge d'instruction. Nous allons interroger maintenant l'accusé qui vient ensuite.

D. Accusée femme Lambert, vous vous êtes mariée bien jeune? — R. A dix sept ans. Je suis séparée de mon mari depuis huit ans. J'ai gardé mes enfants avec moi.

D. Pourquoi vous êtes-vous séparée de votre mari? — R. Il me battait et il ne me donnait pas d'argent.

D. Vous aussi, vous avez eu des amants? — R. De cela je n'en ai pas connaissance, je n'ai jamais eu d'amants. J'avais appris le métier de tailleuse, et j'ai vécu de mon travail. J'ai aussi de bons parents qui m'ont aidée. Il est vrai que j'ai fait un peu de tout.

D. N'avez-vous pas tiré les cartes? — R. Oui, eh bien! je le dis; mais je n'allais pas chercher ces dames.

D. Il paraît que vous preniez cher? — R. C'était à la générosité de ces dames.

D. Vous êtes allée chez la femme Salvago voir sa fille; vous avez dit que son estomac était tombé. Alors prenant une ficelle, vous avez mesuré l'estomac et fait des signes de croix. Après cela, vous avez dit: L'estomac va se relever? — R. C'est faux!

D. Messieurs les jurés, voici les contradictions qui commencent. N'avez-vous pas remis à la femme Salvago, en janvier, de la poudre pour empoisonner son mari? — R. Non: d'abord c'était en décembre de l'année précédente, et ce n'était pas du poison, je lui donnai deux prises ...

J'ai eu l'occasion de tirer les cartes à la femme Salvago: elle me pria de les tirer à un monsieur qu'elle connaissait. Je ne donne les cartes à M. Pellegrin, et, comme je savais tout: je lui dis: Vous êtes un homme marié, vous aimez une brune qui vous aime beaucoup aussi. Il me répondit en riant: Mais vous avez devinez juste. (Hilarité) Il me demanda ce qu'il me devait; je lui dis que ce serait ce qu'il voudrait. Il déposa un franc sur la table.

D. Vous avez entendu que la femme Salvago a déclaré que vous lui aviez fourni le poison? — R. Du poison! Il est vrai que j'ai remis de la poudre à cette femme, mais je ne savais pas que c'était du poison. M. Joye m'avait chargé de remettre cette poudre à Mme Ville. Si j'avais su que c'était du poison, j'aurais dit à M. Joye: Gardez votre poison et portez-le vous-même. Je n'ai jamais procuré de poison à personne. On ne doit jamais faire mourir son semblable. (mouvement ironique).

D. Mais qu'avez-vous cru qu'était cette poudre?

R. J'ai cru que c'était de l'arnica.

D. La femme Salvago ne vous a-t-elle rien donné? R. Cinq francs. Elle a dit dix francs, mais ce n'est pas vrai; tant pour cela que pour autre chose, si elle marchait en droiture, je ne serais pas ici.

D. Ainsi, vous déclarez avoir remis à la femme Salvago deux paquets de cette poudre que Joye vous avait chargée de porter à la femme Ville? — R. Voilà tout; mais j'ignorais ce qu'elle était. La femme Salvago ne dit pas qu'elle a donné à M. Pellegrin du cuivre bien ... (du vert-de-gris) pour le donner à son mari.

D. Femme Salvago, je vous demande encore si vous persistez à dire que la femme Lambert vous a proposé d'empoisonner votre mari?

L'accusée femme SALVAGO: J'y persiste, monsieur; c'est elle qui m'y a engagée et qui m'a donné la poudre.

L'accusée LAMBERT: Tout ce qu'elle dit est faux!

L'accusée SALVAGO: C'est vrai. C'est elle qui me l'a conseillé. Elle m'a dit: Vous êtes bien bonne de garder cette homme dans cet état, au lieu de vous en débarrasser.

La femme LAMBERT: C'est faux! c'est faux!

D. Maintenant, femme Lambert, vous avez été largement mêlée dans l'empoisonnement du sieur Ville? — R. J'ai tiré les cartes à Mme Ville; mais je ne lui ai pas parlé d'amants; je la croyais une honnête femme, seulement je me suis contentée de lui parler de son commerce, de ses affaires. Quelque temps après, je rencontrai Mme Ville; elle me dit: "Tâchez moyen de me trouver un sorcier. Je vous payerai bien votre course." Je ne lui trouvais pas de sorcier parce que je n'en connaissais pas; mais elle me dit: "Allez rue du Panier, dans le quartier Saint-Antoine. Vous trouverez là un M. François qui sorcelle." Je ne savais pas même ce qu'elle voulait faire de ce M. François. Jamais je n'avais vu ensorceler un homme. (Hilarité.)

D. Vous saviez parfaitement de quoi il était question. Il ne s'agissait pas d'ensorcellement, mais d'empoisonnement?

La femme VILLE: Elle savait bien de quoi il s'agissait, puisque c'était elle-même qui m'avait proposé de faire mourir mon mari.

La femme LAMBERT: C'est faux.

La femme VILLE: C'est la vérité; j'ai levé la main devant Dieu.

M. LE PREMIER PRÉSIDENT: Messieurs les jurés, voilà le début.

La femme LAMBERT: Je ne connaissais pas M. Joye; c'est Mme Ville qui était en rapport avec lui, et je n'ai servi que de commissionnaire entre eux.

D. Il y a un fait certain, c'est que, pendant cinq mois consécutifs, vous avez consenti à être intermédiaire entre Joye et la femme Ville, que vous avez porté à cette dernière des herbes et de la poudre; seulement vous dites que vous ne saviez pas ce que c'était, et que la femme Ville ne vous a jamais parlé de son projet d'empoisonner son mari.

M. LE PROCUREUR GENERAL: Mais vous l'avez avoué dans l'instruction.—R. J'ai dit que j'étais au courant de *l'ensorcelage* de M. Ville, mais pas au courant de l'empoisonnement.

M. LE PRESIDENT donne lecture de plusieurs interrogatoires dans lesquels l'accusée soutient qu'elle savait que la femme Ville empoisonnait son mari, parce qu'elle le lui avait confié.

D. Femme Lambert, la femme Ville ne vous a-t-elle pas donné plus de 3,000 fr.? — R. Jamais. — C'est faux; c'est moi qui lui en ai prêté. Une fois je lui ai demandé de l'argent, c'était pour M. François, qui en réclamait.

D. Vous dites que vous avez prêté de l'argent à la femme Ville; cependant, quoi qu'elle ait dissipé sa fortune, elle n'était pas réduite à vous emprunter de l'argent.

La femme VILLE: Elle ne m'a jamais prêté le moindre argent.

La femme LAMBERT: Mais elle n'avait rien, tout était au nom de son amant, sa chambre et son cabanon.

D. Racontez-nous comment vous avez été amenée à cette révélation d'un complot dirigé contre la femme de Barthélemy Marino.—R. Vers la fin du mois d'août, j'ai été chez Joye. La femme Ville y était, j'entendis que M. Joye lui dit: Ce sera dans neuf jours, l'affaire sera terminée. J'eus la pensée que l'on voulait faire mourir la femme de Marino. J'allai chez elle; elle n'y était pas. Je dis à sa voisine, Angélique Jourdan: "Tu diras à la femme Marino que la maîtresse de son mari veut la faire mourir à petit feu." Comme c'est une mère de famille, je fis cette démarche dans son intérêt.

D. On vous prête d'autres sentiments; on a été porté à penser que vous étiez jalouse du succès de Joye comme tireur de cartes.— R. Ce n'était pas jalousie. Un soir, Joye est venu chez moi, et m'a dit: "Il y a ce soir 200 fr. à gagner si vous voulez venir chez moi. Il viendra une femme que je ferai arriver malgré elle, par le moyen de ma *magie* et charmes, sortilèges)."

D. Enfin vous étiez peut-être fâchée qu'on empoisonnât sans vous, vous qui aimiez à vous mêler de tout?—R. Si j'avais voulu gagner de l'argent avec M. Joye, je l'aurais pu. Il me dit un jour: "Si vous voulez porter de la poudre, on vous remettra 2,000 fr."

D. Quelle opinion aviez-vous de François Joye?—R. D'abord j'avais cru que c'était un honnête homme; plus tard j'ai reconnu que c'était un coquin.

D. Quand vous avez été confrontée avec lui vous avez dit: Ah! si on vous avait laissé libre pendant dix ans, vous auriez fait périr tout Marseille. (Mouvements et rires).—R. J'ai dit ce que je pensais.

D. Ne vous mêliez vous pas de réconcilier aussi les amants brouillés?—R. Non, c'est M. François qui sait le faire. Il a fait renouer un mariage rompu. On a conduit la jeune personne chez M. Joye. On a donné 30 francs, sur lesquels j'ai eu 5 francs pour ma part. Puis la mère, qui était encore plus amoureuse que la demoiselle, lui a donné 10 francs.

Anthropophages algériens.—Le conseil de guerre de Blidah vient de juger les anthropophages de Ténès, dont le crime avait été signalé par M. l'archevêque d'Alger.

Un gardien de silos, de concert avec sa femme, a tué, le 5 février au 3 mars 1868, pour s'en nourrir, lui, sa femme et ses enfants:

1o Son neveu, âgé de six ans;
2o Un vieillard malade;
3o Une mère et son fils;
4o Un jeune homme;
5o Un autre jeune homme.

Total, six personnes indigènes.

Ce véritable ogre indigène attirait par divers moyens les victimes près de sa tente, les tuait ensuite, soit seul, soit avec l'aide de son épouse, et les faisait cuire aussitôt après.

Il s'appelle Ali ben Kouider, et sa femme Bekta bent el Hadj Abdallah. Comme à l'ordinaire, le mari a tout nié, la femme a tout avoué.

Le conseil de guerre a condamné le mari à mort et la femme à vingt ans de prison.

Ces anthropophages, père, mère et enfants, M. le gouverneur général de l'Algérie, qui les a déclaré que ceux qui mangeaient de la chair humaine succombaient ordinairement à la suite de cette affreuse nourriture.

Mort d'apoplexie, le 30 décembre 1868, à 5 heures moins vingt minutes du matin, Edmond SONIAT, âgé de 65 ans. Ses amis et connaissances, ceux de la famille Soniat et ceux de son gendre, Geo. Wm. Logan Jr, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 31 du courant, à quatre heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, au No 327 de la rue St. Claude, après l'encoignure de la rue de l'Esplanade.

Décédé hier matin, à trois heures, à l'âge de 49 ans, John LUDOWIG, né en Prusse. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 31 décembre, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, au No 6 de la rue Roman, entre les rues Canal et Gasquet.

SERVICE FUNEBRE.

Lundi prochain, le 4 janvier, à 8 heures du matin, il sera célébré à l'église de l'Annonciation, à l'encoignure des rues Moralès et Mandeville, un service en mémoire de Myrtine ROA, fille de Palmyre Gravier.

Les amis et connaissances de sa mère et ceux de Joseph Cuvillier, sont priés d'y assister sans autre invitation.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1868.

A UJOURD'HUI à une réunion des Directeurs de la Compagnie, M. F. S. Wil... a présenté les résolutions et le préambule suivants qui ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu que par l'interposition de la Divine Providence, l'Hon. JOHN PEMBERTON, Président de cette Compagnie depuis sa fondation, nous a été enlevé pour un monde meilleur;

Et vu que sa mort prive sa famille d'un mari d'un père et d'un parent exemplaires, son pays d'un citoyen dévoué et sans tache; cette Compagnie, d'un officier éminemment habile, courtois et probe, dont les grands services seront toujours appréciés;

Il est résolu que comme marque sincère d'un profond respect pour sa mémoire, d'une profonde sympathie pour sa veuve et ses enfants inconsolables et pour tous ceux qui déplorent sa perte, les bureaux de la Compagnie seront tendus de deuil pendant trente jours.

Que cette résolution soit inscrite dans le compte-rendu des délibérations de ce Board, qu'elle soit publiée dans tous les journaux de la Nouvelle-Orléans et qu'une copie authentique en soit transmise à la famille.

24 déc—6f—PP G. W. NOTT, Secrétaire.

OR, ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc.,

AU BUREAU DE CHANGE DE

J. BRETTE,

6..........RUE ST-CHARLES..........6

PRES CANAL.

On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES de Décembre et de Janvier.

Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 31déc—3m PP

Association Centrale des Cultivateurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1868.

L'ÉLECTION annuelle de trois Directeurs de cette institution pour l'année, sera lieu au local de la Banque, le LUNDI 1er février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

31déc—mier H. L. PEIRS, Caissier.

LA BANQUE DU SUD.

Agent fiscal de la ville de la Nile-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1868.

LES porteurs des coupons d'intérêt des bonds consolidés 6 p0/0 de la Nile-Orléans—coupons échus et coupons dûs le 1er janvier 1869—sont autorisés à les présenter, pour réalisation au "Chemical National Bank" de la ville de New York. THOS. LAYTON, Président.

31déc—1mm

BANQUE D'AMERIQUE.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1868.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de douze pour cent provenant du bénéfice des six derniers mois et qui sera payé aux actionnaires le ... suivant. ... partir du 1er janvier 1869. J. E. PASCAL, Caissier.

31déc—6f

RÉOUVERTURE — DU — CAFÉ DE LA CONCORDE.

MESSIEURS F. PETIT JEAN & A. DICH ont l'honneur de prévenir leurs nombreux amis qu'ils ont fait la réouverture dudit CAFÉ, rue Royale, No 134, près la rue Toulouse. On y trouvera constamment des liqueurs de premier choix, ainsi que tous les journaux en français, de New York et de la Nile-Orléans.

31 déc—3f

Genièvre de Hollande

25 demi pipes de la marque "Steamboat J. Melchers Schiedam" à vendre à l'Entrepôt où droits acquittés par

COUTURIÉ & BORDELOIS, No 50, rue Vieille-Levée.

31 déc—6f

DEMANDE DE BARBIERS.

ON a besoin immédiatement de deux bons ouvriers barbiers. S'adresser rue St-Charles, No 54.

31déc—1f.

H. P. BUCKLEY, HORLOGER,

8..........Rue du Camp..........8

Marchand de MONTRES, BIJOUTERIE et ARGENTERIE doré, FUSILS et PISTOLETS. Il fabrique et répare. 30 déc—1m PP

French Restaurant,

UNION STREET, ENTRE ST-CHARLES ET CARONDELET.

Déjeuner 50 cts, Diner 75 cts,

—COMPRIS LE VIN—

SALONS AU PREMIER, CHAMBRES POUR PLANTEURS.

31 déc—1m

LUNCH! LUNCH!!

19......RUE UNION......19

LE PROPRIETAIRE DU FRENCH RESTAURANT

Invite ses amis et connaissances et le public en général à assister au lunch qu'il donnera CE SOIR,

31 Décembre, à 8 heures.

31 déc—1f

AVIS AUX DAMES.

M. E. BOITEUX offre aux Dames de cette ville un stock de marchandises qu'il vient d'importer lui même, de France. Désirant en faire la vente le plus promptement possible ses prix sont sans concurrence comme bon marché. Ce stock comprend une grande quantité d'articles pour étrennes, importés uniquement pour le moment, tels que

Parures jai, nacre, éventails, peignes écaille, garnitures gants, fausse bijouterie, boucles, fleurs, ceintures satin, porte-monnaie, etc.

Ouverture le 31 décembre 1868,

53 rue de CHARTRES, entre Bienville et Douane.

31 déc—3f P P

Fêtes du Jour de l'An.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'ils trouveront comme par le passé, dans son établissement de Confiserie et Salon de Lunch pour les dames, au coin des rues Canal et Dauphine, les articles les plus fins et les plus délicats en fait de Pâtés, Massepains, Fruits et Pound Cakes, Bonbons, Dragées, Chocolat à la Crème, au plus bas prix, pour les fêtes du Jour de l'An.

☞ Le lunch des dames sera servi de six heures du matin à minuit.

31 déc—2f B. McKENNA

Chiens égarés ou volés.

Deux chiens se sont égarés ou ont été volés le 18 de ce mois. L'un noir, les quatre pattes, le museau et l'extrémité de la queue blancs, l'autre, également noir et les extrémités rougebrun ayant à la droite une forte verrue. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les ramènera rue Tchoupitoulas, 72. La personne qui pourrait s'en rendre acquéreur est prévenue qu'elle sera poursuivie selon la loi. 31 déc—3f

Chocolat A LA CREME

CHEZ

LION & PINSARD,

151 & 153 Rue du Canal,

à côté de Holmes.

Il reste encore quelques boîtes de chocolat fin de fantaisie et à la crème, de la célèbre maison GUERIN BOUTRON.

Prix très modérés.

Choix de Boîtes, Coffrets, Nécessaires, Caves à liqueurs, Boîtes à gants et à mouchoirs.

BRONZES ET CRISTAUX,

BIJOUTERIE FINE, FRANÇAISE, BIJOUTERIE JAI, ET DE FANTAISIE.

30déc—2f

Pour le Premier de l'An.

UN autre lot de ces bonnes CHEMISES — six dans une boîte—pour neuf piastres. Elles sont à la façon et à devants à bouillonné ou flottants. Du LINGE de peau d'Aunoni bon marché.

LEIGHTON & HAYMAN, Au coin des rues St Charles et Canal, Nile-Orléans.

30 déc—2f PP

Fabrique de l'église St-Louis de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné aux locataires des BANCS de l'église St Louis, d'avoir à payer, à ce bureau, avant le 1er janvier prochain, pour l'année 1869 le montant de location de leurs bancs conforme aux prix fixés par le Conseil des Marguilliers, en quoi faisant ils auront le privilège de les garder, passé à ce délai ils seront mis en vente ... le dit ... à l'usage, loué par le soussigné.

L. PRADOS, Secrétaire.

20déc—23 25 27 29 31

Vins en Barriques.

100 barriques vin rouge, CLAIRAC B. P.
25 demi " "
50 barriques " " COTE LORMONT JU...
... POUR FAMILLES
20 demi " blanc, S. GERMAIN, B. P.

Vins en Caisses.

500 caisses vins rouge, ST-SULPICE JULES VINARD & Co, ST-LOUBES, JULIEN, COS D'ESTOURNEL, LAROSE, MARGAUX, CHATEAU LATOUR, CHATEAU MARGAUX, CHATEAU LAFITTE, ... JULES VINARD & Co., ... caisses vin rouge ... CLAIRAC, B. P. ... ST GERMAIN, B. P. ... HAUT SAUTERNES JULES VINARD & Co. ... bouteilles ST-GERMAIN, B. P.

Liqueurs.

... caisses LIQUEURS assorties, de J. CHAUVET. ... MARASCHINO.

Bourbon Whiskeys.

100 barils ROBERTSON, KELLAR, WICKLIFFE, TUSCALOOSA, MARSHALL, NELSON.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr. 39 et 40 Vieille-Levée.

30 déc—1f

M. ERNEST TURPIN

A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a reçu de Paris et de l'Europe pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An un très grand assortiment de BOITES DE FANTAISIE, CARTONNAGES, &c. qu'il peut être égalé ni en fraîcheur ni en élégance et qui seront vendus au plus bas prix. Les personnes qui ont des étrennes à faire sont invitées à venir visiter son magasin avant d'aller ailleurs. ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

20déc—2f

En débarquement.

200 caisses vin Muscat de Frontignan, 25 caisses do qualité supérieure, ... caisses amandes coque tendre, 25 barils amandes sans coque, 20 caisses prunes en gobelet, ... caisses ... en cartons, ... caisses ... à l'eau-de-vie, ... figues sèches, 300 boîtes cerneaux de première qualité, ... mélasse ... Rhum, etc., ... meules fromage de Parmesan, 10 caisses fromage de Rocquefort, ... meules fromage de Gruyère, ... quintaux de pipe ... Porto, très vieux, 10 caisses truffes noires et pâtés truffés, ... câpres, olives, petits pois, champignons, saucissons de Bologne et liqueurs diverses.

A vendre par ANT. LANATA, 30 déc—2f 8 & 10 rue Jefferson.

Dépôt d'Argenterie Plaquée DE ZIMMERMANN,

94 & 96....RUE CANAL....94 & 96

(AU PREMIER.)

ARGENTERIE PLAQUÉE de Gorham, ALFÉNIDE et ARGENTERIE PLAQUÉE de Christofle.

ARGENTERIE DE TABLE, triplement plaquée, COUTELLERIE DE TABLE, perle et ivoire.

C'est un nouvel article de commerce à la Nouvelle-Orléans. Le public est invité à venir examiner le stock. 13 déc—1m PP D Mar J

HEBERT & ESCOUSSE

59. RUE DE CHARTRES, 59.

(Coin Bienville)

EN DEBALLAGE

Dragées et Bonbons Divers.

CHOCOLATS DE MASSON, GUERIN, BOUTRON et AUTRES.

Napolitain — Mexicain, Cigares, Cigarettes, Tabac à Fumer.

Ainsi que Diverses Fantaisies.

Cartonnages,

POCHES RONDES ET CARRÉES. NECESSAIRES.

Boîtes à ouvrages, Papetries, Papeterie, etc. etc. etc.

LE TOUT De Première Qualité et d'un BON MARCHÉ INCONTESTABLE.

19 déc—19,13,16,20 23 27 30 31—PP

Installation à vendre.

INSTALLATION ET DIFFÉRENTS ARTICLES DE GROCERIE à vendre à l'amiable. S'adresser rue St-Philippe No 13. 30 déc—3f

Société de Secours pour les Orphelins Indigents.

L'ÉLECTION annuelle des officiers de cette Société aura lieu, au No 172 de la rue Gravier, au premier, le LUNDI, 4 janvier 1869, de 10 heures du matin à midi. Par ordre, J. M. NORMAN, Secrétaire.

27déc—6f

On demande immédiatement,

UNE femme de couleur parfaite couturière qui devra en outre faire un petit ménage et se rendre utile toutes les fois qu'on aura besoin de ses services. S'adresser au No. 241 de la rue Prytania ou au No. 100 de la rue de Canal.

Manufacture du Sud.

AYANT réuni mes deux anciens magasins de l'encoignure des rues Douane et Tremé et du No 9 de la rue Baronne, en un seul, situé rue du Canal No 189, j'ai l'honneur d'informer mes clients et le public que je suis maintenant en mesure de leur fournir, comme par le passé, de la chaussure pour hommes, femmes et enfants, fabriquée par les meilleurs ouvriers, aussi que en tout temps, toute qu'il y a de mieux en fait de bottes importées et à des prix raisonnables. Les commandes qu'on voudra bien me faire seront l'objet de toute mon attention et exécutées avec promptitude.

JOHN NORWOOD, 189 rue du Canal.

21déc—1m PP

Avis aux Marchands de Lait.

LA DISTILLERIE de H. Z. MILLS rue Victoire, entre Fort et Enghien, sera prête, sous peu, à délivrer le Moulée à toutes les heures de la journée ou de la nuit dès demain dès cette date. 27 déc—6f

DEMANDE DE CHANTRE.

ON demande un chantre à la Cathédrale St Louis. Inutile de se présenter si on ne peut donner de bonne recommandations. S'adresser à M. le Curé. 30 déc—6f

GUEBLE & NIPPERT,

137..........RUE DU CANAL (Bâtisse Touro)..........137

JOUETS! JOUETS! JOUETS!

Cadeaux de Noël et Etrennes.

Grand Déballage d'Articles de Fantaisie, de Paris: de Jouets Français, de Rubans et de Gants.

Les soussignés invitent respectueusement leur clientèle et le public en général à venir examiner leur

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS FRANÇAIS ET D'ARTICLES DE FANTAISIE.

Aussi Un nouvel envoi de ces excellents GANTS à $1, et dito, double bouteaux à $1 25. GANTS SUEDE, aux mêmes prix.

150 douzaines CHEMISES FRANÇAISES (de Paris), devants toile, à $30, valent $45.

GUEBLE & NIPPERT, 137 rue du Canal.

Maison de Commission, 40, rue Paradis-Poissonnière, à Paris. 13 nov—6m mar j ...

Confiserie.

F. DUMONTEIL,

—Successeur de—

BELLANGER,

Encoignure CANAL et BOURBON

CARTONNAGES, CONFISERIE, PATISSERIE, RESTAURANT, VINS, LIQUEURS, ETC., ETC., ETC.

L'établissement est toujours ouvert jusqu'après la fermeture des théâtres

24 déc—jusq ... jan

Fêtes de Noel et du Jour de l'An,

J. P. BARDEAU,

CONFISEUR,

Encoignure Royale et Français, vis à vis de la Place Washington,

INVITE respectueusement ses amis et le public en général, à venir visiter son établissement avant les fêtes, afin de s'assurer de la qualité des BONBONS et des FRUITS qu'il fabrique et prépare lui-même; et qu'il vendra aux plus bas prix; tels que Bonbons fins assortis, Dragées, Dragées à liqueur, et au chocolat, Pralines grillées, à la rose, à la vanille et au chocolat; Pralines princesses, Pâtes d'amandes; Chocolats pralinés; Chocolats à la crème, etc. à 75 sous la livre.

Un magnifique assortiment de Fruits cristallisés, du pays, à 50 sous la livre; Marrons glacés à $1; Nougat blanc, etc. etc.

N'oubliez pas l'encoignure Royale et Français, Troisième District 20déc—2sem. 6tm mar. jeu vend

FETES

De Noël et du Jour de l'An.

ERNEST TURPIN,

93..........VIEILLE-LEVÉE..........93

(Entre St-Louis et Conti)

A l'honneur d'informer le public que comme par le passé il offre toujours, aux plus bas prix, ses marchandises fabriquées par des meilleurs ouvriers français. Tous ses bonbons sont fabriqués avec le plus beau sucre, et les couleurs sont importées de France des fabriques les plus renommées. Vous pouvez venir en toute confiance chez lui et ne pas craindre que les bonbons puissent altérer la santé des consommateurs.

Je vendrai les FRUITS CRYSTALISÉS FRANÇAIS et de ce pays au même prix—à 75 cents la livre—tels que

POIRES, PRUNES MIRABELLE, PRUNES REINE CLAUDE, CHINOIS, PECHES, FIGUES, ABRICOTS, FIGUES A LA CRÈME, &c., &c.

Tous les bonbons assortis au choix des consommateurs à 75 cents la livre.

Je recommande aux amateurs du bon, les

CHOCOLATS A LA CRÈME, DRAGÉES AU CHOCOLAT, CHOCOLAT A LA LIQUEUR, &c.

fabriqués sous ma surveillance et avec le meilleur cacao.

Grandes variétés de

CARTONNAGES, POCHES, BOITES A BONBONS,

aux prix du gros et à la portée de toutes les bourses.

Sur commande, je me charge de fournir toutes sortes de

Gateaux somptueusement Décorés,

Tels que

MASSEPAIN, POUND CAKE, FRUIT CAKES, &c.

Ainsi que des

NOUGATS PYRAMIDES.

Tous les jours on trouvera un grand assortiment de Gateaux fraîchement fabriqués. 20 déc—au 31

Cartonnages! Cartonnages!

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Confiserie des Remparts.

MAX NIHOUL,

ENCOIGNURE REMPARTS ET BAYOU.

MAGNIFIQUE assortiment de CARTONNAGES de luxe sortant des premières maisons de Paris et qui, en considération de la crise, seront vendus aux plus bas prix.

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE CONFISERIE.

Bonbons assortis à 75c et $1 la livre

Chocolatines Parisiennes, Dragées de Verdun, Bonbons à la Liqueur, Liqueurs Fines Importées.

PATISSERIES. SALONS DE LUNCH FROID, CAFÉ ET CHOCOLAT.

Les ordres pour soirées, mariages, baptêmes, etc seront l'objet de toute son attention et servis avec célérité à domicile. 13 déc—au 31 déc—PP

P. NADEAUD,

CONFISEUR,

Encoignure Orléans et Royale.

Grand assortiment de Bonbons fins à 75 cents la livre.
Fruits cristallisés français, à $1 la livre.
Nougat Montélimart.
Chocolat à la crème.
Fruits au jus et Liqueurs fines de choix.
Gâteaux pour le Jour des Rois.
Un magnifique assortiment de Poches et Cornets en tous genres.

Le tout reçu de Paris par les derniers arrivages d'Europe. 13 déc—1m & 12f—PP

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

D. LOPEZ

Encoignure Chartres et Conti.

Ayant repris la direction de mon ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle et le public qu'en raison de la dureté des temps, j'ai établi les prix de manière à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE.

Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, sans exception de qualités.

BONBONS et FRUITS CRISTALISÉS du pays, manufacturés dans mon établissement et sous ma propre direction à $1.

MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème.

—AUSSI—

Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçu par les derniers arrivages d'Europe.

CANDY en bâtons, à 25 cents la livre, au détail, sans distinction de qualité.

CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix.

GROS ET DETAIL.

TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE.

☞ N'oubliez pas mon seul établissement encoignure Chartres et Conti.

6 déc—6m

En débarquement du MARIETTA, De Marseille,

160 barriques VIN ROUGE, BERGASSE. 500 paniers HUILE PLAGNIOL qualité supérieure,

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD. 63 Vieille-Levée.

27 déc—3f

Propriétés à louer.

MAISON MEUBLÉE A LOUER.

Maison meublée, à louer présentement, en totalité ou par étage (avec ou sans pension), ayant six chambres à coucher bien meublées et deux grands salons, fournie de linge de maison, vaisselle, verrerie et argenterie. Elle est située au No 133, rue Ste-Anne, entre Bourgogne et Dauphine, à portée des chars des rues Dauphine et Remparts. 31 déc—1f

A Louer,

La maison basse, No 144, rue Toulouse, entre Bourgogne et Dauphine, consistant en quatre chambres, galerie, 2 cabinets et une cuisine haute de quatre chambres: le tout en bon état.

B. O'CONNELL, 37, rue de Chartres.

30 déc—3f

A LOUER.

A bon marché une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate.

S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District. 17 déc—PP

NOUVEAUTÉS D'HIVER.

E. GIQUEL,

126 - - - Rue du Canal - - - 126

Vient de recevoir par les steamers BREMEN et BAVARIA, d'EUROPE, un grand assortiment de

ARTICLES DE NOUVEAUTÉ,

Qu'il offre à vendre en

Gros et Détail,

—A TRES BAS PRIX—

POPELINES Changeantes, haute nouveauté,
POPELINES Unies, toutes couleurs,
MÉRINOS et MOUSSELINES de LAINE,
ALPACAS Unis, toutes couleurs,
POPELINES Imprimées,
MOUSSELINES de LAINE Imprimées,
POPELINE d'IRLANDE, toutes couleurs,
INDIENNES Farines,
TARTAN et FLANELLE, toutes couleurs,
DRAPS et CASIMIRS,
FLANELLE Anglaise et Française, blanche,
COURTEPOINTE, toutes couleurs,
RIDEAUX Mousseline et Bobinet brodés,
MOUSSELINES Damassées et à Carreaux,
COUVERTURES de lit en laine,
BAS et CHAUSSETTES laine,
BAS et CHAUSSETTES coton,
CHEMISES MÉRINOS, pour Femmes, Enfants et Hommes,
OMBRELLES et EN-CAS,
JUPONS Balmoral et Mousseline,
PEIGNOIRS et CAMISOLES,
CHALES Cachemire,
SOIERIES, noires et couleurs,
FLEURS Artificielles,
TULLE, blanc et couleurs, 8,4,
MOUCHOIRS Batiste, brodés et unis,
COLS Valenciennes et toile,
Grand assortiment d'ARTICLES de DEUIL,
MALAKOFFS, Nouveauté,
TISSUS CHAMBÉRY, pour robes de bal,
VOILETTES Dentelle,
POINTES Dentelle, Lama et Cambrai,
COURONNES et VOILES de mariées, &c., &c., &c.

E. GIQUEL,

126.....RUE DU CANAL.....126

16 déc—Jusq 31 déc

Concurrence impossible!

VETEMENTS POUR HOMMES et ENFANTS.

VOULEZ-VOUS braver les intempéries de l'hiver qui s'avance à grands pas et qui nous menace de rigueurs?

Voulez vous éviter les maladies, les rhumes, les catarrhes?

Désirez vous être habillé avec le goût et l'élégance que réclament les dernières modes?

Voulez-vous enfin avoir de bons vêtements et à bon marché?

M. Léon Godchaux,

dont la réputation est aujourd'hui universelle et qui défie toute concurrence dans sa partie, vous offre tous ces avantages.

Allez visiter ses vastes magasins, situés aux Nos

81 et 83, rue du Canal,

et aux Nos

213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée,

et vous vous convaincrez que ce qui est dit plus haut n'est nullement exagéré.

Habillements et Chapeaux

Pour hommes et pour enfants.

CHEMISES, CALEÇONS, CHAUSSETTES, CHEMISES DE PEAU, COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, BRETELLES, &c., &c., &c., &c.,

ainsi que quelques-uns des divers articles qui composent le stock immense de marchandises que l'on peut se procurer à l'instant même et aux meilleures conditions.

On trouvera aussi dans ses magasins un fort stock de DRAPERIE NOIRE ET DE FANTAISIE, en pièces, provenant des meilleures fabriques européennes et américaines.

Dix coupeurs de première classe sont attachés à la manufacture qui emploie constamment trois cents ouvriers et dans laquelle on fait, sur commande et dans le plus bref délai, des VÊTEMENTS DE TOUT GENRE, comme coupe et comme qualité de marchandises.

25 déc—N PP

CHARLES TROUILLY,

37..........RUE DE CHARTRES..........37

VIENT de recevoir les articles suivants qu'il a choisis lui-même à Paris, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An

Un grand choix d'ARTICLES DE FANTAISIE, tels que

BIJOUTERIE en tous genres, BOITES DE PARFUMERIE, NÉCESSAIRES DE VOYAGE, CRISTAUX DE BACCARAT, EVENTAILS, COURONNES DE MARIÉES, FLEURS, Etc, Etc.

—Aussi—

Un grand assortiment de CHEVEUX, NATTES, CHIGNONS, FRISETTES, PERRUQUES de toutes nuances.

Le tout offert à des prix modérés.

25 déc—6 PP

Maison J. AUGE,

128, Canal St.

CETTE maison connue comme la plus ancienne et la première de la ville dans son genre, désirant conserver la réputation dont elle jouit, et satisfaire aux désirs de sa nombreuse clientèle annonce aujourd'hui qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, de nombreux articles de fantaisie, de parfumerie, de cheveux, de mode et spécialement les objets de toilette de mariées, tels que voiles, couronnes, fleurs, etc. La maison Augé se recommande surtout par son magnifique assortiment de gants Jouvin, auxquels une attention toute particulière est apportée, ainsi que ses articles de parfumerie fine, des meilleures maisons de Paris, extraits de Lubin, crème de Turquie, de Ninon de Lys, pommade de Dr Alain, eaux de Cologne, eau antiseptique, savons de toute sorte, et par la composition et avantageusement connue, de J. Augé.

On y trouve aussi la plus riche assortiment de cheveux nattes, perruques, chignons, bandeaux, boucles, ..., et un grand choix de perruques de théâtre et de déguisements que messieurs les amateurs sont invités à venir visiter.

Pour cadeaux d'étrennes et autres, la maison Augé a son grand choix de bijouterie fine en or français, pour enfants et grandes personnes, de bijouterie en cheveux qu'elle se charge d'exécuter sur commandes, ainsi que tous articles en cheveux.

Les dames trouveront constamment dans la maison, quatre coiffeurs à leur disposition, un assortiment de coiffures de bal et soirées et de chapeaux et de parures reçus de Paris ou faites sur commandes dans la maison par les plus habiles ouvrières.

Les personnes de la campagne sont respectueusement invitées à faire une visite à la maison Augé dans leurs voyages en ville et à faire leur choix dans l'immense stock qui leur sur être offert.

23déc—au 31 déc J. AUGE.

GRAND RABAIS DE 25 p. 0/0.

C. ROUYER, EN LIQUIDATION,

139 Encoignure Chartres et Toulouse 139

VIENT de recevoir un splendide assortiment d'ORFÉVRERIE, BIJOUTERIE, HORLOGERIE en or, en argent.

LUNETTES, PINCE-NEZ en or, argent, écaille et acier.

☞ COUVERT ALFÉNIDE.

☞ Tous les verres de lunettes 23déc—1m

Modes et Nouveautés,

193..........Rue du Canal..........193

MME ROBERT, qui vient d'arriver de Paris, a reçu un riche assortiment de Nouveautés et d'articles de fantaisie, des derniers genres de Paris, et qu'elle a choisis elle-même.

Les dames qui désirent examiner le stock seront les bienvenues.

Les chapeaux, bonnets, etc., sont faits sur commande par d'habiles modistes.

Mme Pineau, couturière en robes, fait les robes, manteaux, etc., de dames, aux meilleurs ... à la mode de Paris. 2 déc—au 3 janv inc.

AVIS.

MADAME CHARLOTTE LEVY informe sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile au No 95, rue Royale. Elle continuera comme par le passé les ROBES et CONFECTIONS, aux prix les plus modérés. 17 déc—1m

MADAME SOPHIE,

155..........Rue du Canal..........155.

(Entre les rues Carondelet et Baronne.)

ANNONCE aux dames qu'elle fait en ce moment l'ouverture de son grand stock de MODES qu'elle a choisies lors de son dernier séjour à Paris. Le stock se compose de chapeaux, broderies, linge de dessous, nouveautés, fourrures, etc. Son département de confections est à même de servir dans le plus ... et les commandes y seront promptement exécutées. 23déc—1m

Magasin de Broderie.

20..........RUE BOURBON..........20.

MMES MAITRE et MONTARDIER, desinatrices en broderies, ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public qu'elles viennent de faire leurs anciens magasins en un seul, situé à l'adresse ci-dessus. Les dames trouveront comme par le passé, dans ce nouvel établissement, un assortiment complet de tout ce qui a rapport à la BRODERIE, à la MERCERIE et aux NOUVEAUTÉS. 11nov—6m

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées

ELKIN & Co.,

168..........Rue du Canal..........168

En face Christ Church.

RECOIVENT, en ce moment, de

Nouveaux Genres de Tapis

en VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN.

Egalement TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS.

Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront au plus bas prix du marché, au comptant. 13sept au 31 déc P P

THEO. DANZIGER,

VENDRA, à partir d'aujourd'hui, tout son stock afin de concentrer ses affaires

Le stock se compose de marchandises sèches de fonds et de fantaisie, bien assorties; rubans et garnitures et une infinité d'autres articles pour cadeaux de Noël qu'on trouvera à son magasin de la rue ROYALE No 180, encoignure St Philippe.

Le magasin est à louer et les étagères à vendre.

S'adresser sur les lieux ou au No 163 de la rue du Canal.

12déc THEO. DANZIGER.

Etrennes. Etrennes.

S. T. BLESSING.

24..........RUE DE CHARTRES..........24

A le plus grand et le meilleur assortiment d'ALBUMS, de BIBLES, de CHROMOLITHOGRAPHIES, de CADRES, de STEREOSCOPES et de TABLEAUX, pour étrennes, que l'on puisse voir à la Nouvelle-Orléans.

Prix inférieurs à ceux des autres magasins. 25 déc—8

AVIS

Aux Acheteurs de Marchandises Sèches.

AYANT des marchandises très coûteuses qui seraient inévitablement sacrifiées à l'encan, je me suis décidé de fixer tout mon stock, à l'amiable, à des prix qui engageront certainement les acheteurs à profiter de l'occasion.

CHALES CACHEMIRES DE GRAND PRIX,

à moitié de ce qu'ils valent,

SOIERIES, aux mêmes conditions,

Le reste du stock à un grand escompte sur le prix coûtant.

M. E. HAGGERTY, No 183 de la rue du Canal.

N. B.— Tous les articles qui resteront au magasin vers le 1er janvier seront offerts à l'encan.

12 déc—15 PP

A. BROUSSEAU & Co.,

17..........Rue de Chartres..........17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES; TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.

ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

29 sept—1an—PP

C. L. CHAPOTEL,

ANGLE DES RUES

31.....BIENVILLE ET BOURBON.....31

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque

BUCK BRILLIANT.

—Aussi—

STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest.

STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS.

Aussi: Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pinces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIEGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.

Aussi: Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.

Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans le plus bref délai.

Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ses magasins avant d'aller acheter ailleurs.

28 oct—3 f p s jusq 31 déc—Dim Mar Jeudi

Loteries.

UN MILLION DE PIASTRES

— DE —

Propriétés Foncières

Situées dans cette ville

MIS EN LOTERIE!

Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de la

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane,

(charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868.)

Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle Orléans. Ce sont: l'HOTEL ST-LOUIS, occupé en ce moment; le Mobilier de l'Hôtel; l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS; la MAISON, les MAGASINS et ENTREPOTS Nos 116, 118 et 120 de la rue Royale, à côté de l'Hôtel; la MAISON et les BATISSES No 41 de la rue St-Louis, en face de l'Hôtel; les bâtisses de la FERME DE L'HOTEL ST-LOUIS; des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement cultivés.

Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui la voudront. Les demandes de billets devront être adressées à

C. H. HALL, à l'Hôtel St-Charles.

Nouvelle-Orléans, Lou.

☞ 12 lots ... Prix du billet $10. ...

16déc—PP

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.

BOYD, JACKSON & Co., Directeurs, AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES.

Tirage de la classe supplémentaire et à combinaisons, No 52 — 30 décembre 1868.

5	60	55	37	11	77	38	30	3	15	65	46	19

En foi de quoi, nous ... à Mobile 30 déc. 1868.

R. H. SLOUGH, Jos. SEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires.

Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile, tous les soirs à 4 heures, en présence du public, et le sont publiés dans les journaux de Mobile et des autres villes du Sud. Des listes de ces journaux, ainsi que les listes officielles des tirages, peuvent être consultées à mon bureau central, No. 15, Commercial Place.

Le soussigné donne les informations et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C. JOHNSTON, Agent. No. 15, Commercial Place.

19—

HOTELS — RESTAURANTS.

CAMPEMENT - RESTAURANT.

AUGUSTE BROUÉ

Annonce à ses amis et au public qu'ils trouveront toujours ... au Campement-Restaurant ... Philippe, tout ce que le marché offre de plus fin et de plus délicat. Bonne table (à la carte) et bons vins, avec une nouvelle réduction dans les prix.

GRANDE REDUCTION DE PRIX!

$5 PAR SEMAINE..........50 cts. PAR REPAS.

Pension Française,

TENUE PAR MME DENISE,

196..........Rue Dauphine..........196

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Déjeuner à 8, 9 et 10 heures. Dîner à 3, 4 et 5 heures. 6déc—1m (1f)

Pension des Européens

Rue Toulouse, No 11, près la Levée.

PRIX DE LA PENSION, $5 PAR SEMAINE.

Diner, à midi.......... 30 cts.
Souper, à 6 1/2 h..........
Coucher..........

8nov—3m ERNEST HAISTRE

A VENDRE.

Pour cause de départ obligé, une grocerie faisant de bonnes affaires, ... située dans le Premier District. Pour plus de renseignements, s'adresser aux lieux, encoignure Rose et St-Thomas, près la place de l'Annonciation. 19déc—3f

Grocerie à Vendre.

Encoignure des rues Bons-Enfants et St-Antoine.

S'adresser sur les lieux ou à F. N. CANTON, Encoignure Bayou et Derbigny.

27 déc—6

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 6 heures du matin.

GEORGE PANDELY, Surintendant.

Sept—PP—